SIXIEME ANEE No 1813 — PRIX 5 PIASTRES — Vendredi 11 Août 1939

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Chef National à Istanbul

A près avoir passé quelques jours en notre ville il assistera aux manœuvres en Thrace

Le Président de la République Ismet Inönü, accompagné par le ministre des affaires étrangères Saraçoglu Şükrü, a quitté hier soir Ankara par train spécial à 20 h. 40 à destination de notre ville.

Il a été salué à la gare par les membres du gouvernement, les députés, les autorités civiles et militaires et par une foule compacte qui a acclamé le Chef National.

Le Chef National est arrivé en gare de Haydarpaşa à 10 h. 5. Il a été reçu par le Vali et les autorités civiles et militaires. La foule a applaudi et acclamé le Président qui s'est rendra à Dolmabahçe à bord du « Suvat ».

A l'occasion de la venue du Président, toute la ville est pavoisée ce matin.

L' « Akşam » apprend que le Chef National après avoir passé quelques jours en notre ville partira pour la Thrace pour y assister aux manoeuvres.

Les grandes manœuvres de la Thrace

Intéressantes déclarations du général Fahrettin Altay à la presse

L'inspecteur d'armée, général Fahreddin Altay a bien voulu faire les déclarations suivantes à la presse au sujet des manoeuvres de Thrace :

— Le programme des manoeuvres qui se dérouleront cette année à été préparé dès l'année dernière.

Les trois armées dont se compose l'armée turque se livrent chaque année, à tour de rôle à des grandes manoeuvres dans la circonscription de l'un des inspectorats d'armée. Cette année, c'est le tour de la 1 ère armée de procéder à ces exercices. L'année prochaine, ce sera celui de la 2 ème armée (Izmir, Konya, Adana) et l'année suivante celui de la 3ème armée (Erzincan, Erzurum, Diyarbakir).

Dès lors, les manoeuvres de cette année n'ont aucun rapport avec la situation politique générale. Il n'y a donc pas lieu de croire que nous ayons groupé nos forces en prévision d'une guerre qui menace le monde.

POURQUOI LE CHOIX D'EDIRNE ?

La zone de la première armée est composée par la Thrace et Ankara. Comme la majeure partie des forces de cette armée se trouve en Thrace, c'est dans cette région que nous entreprenons les exercices.

Personne n'ignore que jusqu'à une époque relativement récente, Edirne était un centre militaire important. La ville avait été démilitarisée ensuite. Finalement, à la suite de nos bons rapports avec nos voisins, elle a pu avoir à nouveau une garnison. C'est dans le cadre de ce faits historiques et de ces événements heureux que l'on a choisi un théâtre pour les manoeuvres proche d'Edirne.

Le but de ces exercices militaires est d'achever la formation et l'éducation des soldats et perfectionner à la tâche les commandants et les officiers de réserve. D'autre part, les listes de promotions sont publiées à l'occasion de l'anniversaire de la victoire du 30 août. C'est le conseil supérieur militaire qui désigne les commandants. Ses membres assistent aux manoeuvres et ont l'occasion de voir à l'oeuvre, sur le terrain les candidats au commandement. Le conseil se réunira à l'issue des manoeuvres entre le 25 et le 30 août.

LE THEME DES MANOEUVRES

D'après le thème choisi, cette année, l'armée « rouge » (nationale) se portera à la rencontre de deux armées ennemies, alliées entre elles, venant du Nord et de l'Est. Ces armées alliées qui attaqueront la Thrace se mesureront dans les régions de Kirklareli et d'Edirne avec l'armée rouge.

Les manoeuvres seront suivies par deux revues militaires, l'une devant avoir lieu le 25 août, avant midi, à Edirne, l'autre dans la soirée du même jour, à Kirklaeli.

Kirklareli étant une place fortifiée, où l'accès est interdit aux étrangers par la loi, les attachés militaires ont été invités à assister à la revue d'Edirne seulement. Ils assisteront aussi à la dernière journée des manoeuvres qui auront lieu dans les environs de cette ville.

Rébellion à bord !

Les réfugiés juifs du "Parita" menacent de mort le commandant du navire et son équipage.—Ils refusent de quitter Izmir et leurs cris s'entendent jusque dans les quartiers les plus lointains

Izmir, 10 (Du « Tan ») — Une révolte a éclaté hier, à minuit à bord du vepeur « Parita », au moment où il allait appareiller. Les 600 réfugiés qui se trouvaient à bord ont attaqué le capitaine et ses 43 hommes d'équipage. Ils ont tenté de saboter les machines, de percer les tuyaux des chaudières et d'étrangler le capitaine. Le dernier obligé de recourir à des mesures de défense, a avisé la police.

Les réfugiés juifs ont déclaré que si le navire lève l'ancre, ils tueront le capitaine et son équipage et qu'à aucun cas ils ne quitteront Izmir. De peur, le capitaine, qui est citoyen panamien, s'est réfugié à terre ; il est hébergé au local du service de santé.

SCENES DECHIRANTES

Les Juifs se sont jetés aux pieds des agents envoyés à bord pour identifier les meneurs du mouvement et les ont suppliés de les laisser débarquer à Izmir. Une partie d'entre eux parlent le turc.

Suivant les déclarations du capitaine des scènes semblables s'étaient produites à Rhôdes où le « Parita » avait été reconduit en haute mer par un navire de guerre. Le capitaine ajoute qu'il considère sa vie en danger au cas où il retournerait à bord. Il craint que les rebelles ne mettent le feu au navire ou n'endommagent gravement ses machines.

La surveillance autour du navire a été renforcée. La collaboration de la marine a été demandée. Le directeur de la sûreté a convoqué une délégation des réfugiés du « Parita » et s'est entretenu avec eux jusqu'à une heure tardive. Il s'est efforcé de les convaincre de consentir à l'appareillage immédiat du navire. Mais tous ses efforts ont été vains. Les délégués des Juifs du « Parita » déclarent qu'ils ne quitteront à aucun prix le port. Ils demandent à être autorisés à y demeurer tout en vivant à bord.

Un fonctionnaire de la Banque Centrale de la République, envoyé à bord aujourd'hui, a changé l'argent dont disposent les Juifs ce qui leur a permis d'acheter des vivres.

Le « Parita » a reçu ses réserves d'eau et de vivres et a fait le plein de ses soutes.

Malgré que le navire soit mouillé fort loin du port les cris des 600 passagers parmi lesquels les femmes et les enfants dominent, sont entendus tout le long du Cordon et jusque dans les quartiers intérieurs. C'est-là l'événement du jour dont tout le monde parle à Izmir.

ILS SERONT REFOULES...

Demain (aujourd'hui) un ordre d'appareillage immédiat sera adressé au navire en termes catégoriques. Au cas où il n'y serait pas donné suite, le «Parita» sera remorqué hors de nos eaux territoriales par un pose-mines qui se trouve dans le port.

Le comte Ciano aura aujourd'hui un entretien politique avec M. von Ribbentrop à Salzburg

Le Fuehrer se trouve aussi depuis trois jours en cette ville

Rome, 10 (A.A.) — Le ministre des affaires étrangères, le comte Ciano, est parti à 19 heures 30 par train spécial pour Salzbourg. M. Von Mackensen, ambassadeur d'Allemagne, l'accompagne, ainsi que trois fonctionnaires supérieurs du ministère des affaires étrangères.

L'ambassadeur d'Angleterre Sir Percy Loraine a eu un entretien avec le comte Ciano avant son départ.

★

Berlin, 11. — L'ambassadeur d'Italie M. Attolico et le comte Magistrati ont quitté hier soir Berlin pour Salzbourg, où le Fuehrer se trouve déjà depuis avant-hier.

Le comte Ciano arrivera à midi à Salzbourg. Il sera reçu à la gare par le ministre des affaires étrangères du Reich M. Von Ribbentrop. Il logera à l'hôtel « Oesterricher Hoff ». Dans l'après-midi, il aura un entretien politique avec M. Von Ribbentrop au château de Buschel, sur le lac de Buschel-See.

Das les milieux politiques on témoigne du plus vif intérêt à l'égard de l'entretien de Salzbourg. On relève que l'importance de la réunion est constituée par les divers éléments de la politique internationale actuelle en Europe et en Extrême-Orient et les réactions immédiates qu'ils exigent. On voit aussi dans cette réunion une nouvelle preuve de ce que la solidarité des puissances du pacte d'acier demeure parfaite et opérante.

Le sort de la conférence de Tokio sera décidé dans deux jours

Les Japonais sont résolus à rompre plutôt qu'à accepter un nouvel ajournement

Tokio, 11. — Une conférence a été tenue hier par les délégués du ministère de la guerre et ceux du ministère des affaires étrangères. Ils ont convenu que les représentants de l'armée japonaise de Tientsin quitteront Tokio pour rejoindre leur poste au cas où les conversations anglo-nippones subiraient un nouveau retard. On sait que les conversations sont suspendues dans l'attente des instructions de son gouvernement à Sir Robert Craigie.

Le chef de la délégation japonaise, M. Samatatsu Kato a déclaré officiellement à Sir Craigie que les représentants de l'armée japonaise à Tientsin décidèrent de quitter Tokio au commencement de la semaine prochaine, à moins que les instructions permettant la reprise de la conférence soient reçues avant cette date de Londres.

Le ministère des affaires étrangères dément que ceci ait le caractère d'un ultimatum, mais cependant certains milieux japonais le qualifient de « ferme avertissement ».

Le gouvernement japonais, au cas où il le jugera opportun pourra rouvrir des négociations ultérieures à Tientsin même.

De toute façon dans deux jours, le sort de la conférence sera décidé les Japonais étant fermement résolus à rompre plutôt qu'accepter un nouveau retard.

La grande manifestation d'hier à Dantzig

Nous nous retrouverons bientôt ici, dit le "Gauleiter" Forster, non plus pour protester mais pour fêter le retour à la patrie

Berlin, 11. — La presse allemande de ce matin commente unanimement le discours prononcé par M. Forster à Dantzig.

Le « Voelkischer Beobachter » faisant allusion aux récents articles de la presse polonaise, écrit que maintenant on a vu où est la vraie solution. Dantzig n'est pas seule contre les menaces de la Pologne : elle est à l'avant garde d'une nation de 80 millions d'Allemands qui ont à leur tête le Fuehrer. Rarement les hymnes allemands ont été chantés avec autant de sentiment que par les auditeurs du « Gauleiter » Forster. L'enthousiasme dont ces derniers ont témoigné est une preuve de ce que le rattachement spirituel de Dantzig à l'Allemagne est depuis longtemps un fait accompli.

Jusqu'ici — note le « Berliner Boersen Zeitung » — c'était la presse allemande qui répondait aux provocations de la presse polonaise ; maintenant c'est Dantzig allemand qui a répondu. Dantzig qui fut toujours allemande et le demeurera ; Dantzig qui ne peut vivre sans être incorporé à l'espace vital et économique allemand.

La « Deutsche Allgemeine Zeitung » observe que les Polonais ne peuvent plus concevoir aucun doute quant aux véritables intentions deDantzig.Les Polonais parlent de leurs droits et de leurs revendications. On leur oppose les droits des Allemands. Qui touche à Dantzig, touche à l'Allemagne. Bas les pattes !

★

Voici le texte du discours du «gauleiter» Forster tel qu'il a été communiqué par l'A.A. :

. Dantzig, 10 A.A. - La grande manifestation anti-polonaise annoncée depuis

(Voir la suite en 4ème page)

Bombes à Beyrouth et projets d'attentats à Damas

Le monde arabe, dans ce coin de la Méditerranée orientale, est loin de connaître la paix et la stabilité

Le correspondant du *Cümhuriyet* à Beyrouth mande à son journal :

Les questions qui intéressent le Liban, la Syrie, la Palestine, en un mot les pays arabes, sont au point mort. Et il semble bien qu'il ne sera donné ni aux habitants de ces pays ni aux nations qui prétendent faire régner ici leur souveraineté, de voir les choses prendre finalement une tournure normale, de voir s'établir ici un ordre et un équilibre plus ou moins stables. L'indécision, l'hésitation, le malaise et le désordre se perpétuent.

Au cours de ces dernières semaines, il a été question d'attentats, en Syrie et au Liban. Deux de ces attentats sont effectifs et ont eu lieu au Liban. Pour celui qui a trait à la Syrie, il est encore à l'état d'un conte, pour le moment tout au moins.

LE TERRORISME PALESTINIEN FAIT TACHE D'HUILE

Deux bombes ont éclaté, à deux jours d'intervalle, au quartier juif de Beyrouth. L'inquiétude est vive parmi les Juifs et les autorités françaises sont sur les dents. La première bombe a fait cinq victimes ; la seconde, en raison de l'heure à laquelle elle a éclaté n'a pas causé de pertes humaines ; en revanche, dans les deux cas, les dommages matériels sont sensibles et les vitres des maisons juives ont volé en éclats partout aux alentours du lieu des attentats. Dans les deux cas également les auteurs de l'attentat étaient des gens en auto.

L'enquête, entamée aussitôt, n'a donné aucun résultat. Seulement, lors du second attentat on a aperçu deux hommes qui couraient à toutes jambes vers une auto.

Il a été établi que ces attentats sont en connexion avec l'agitation en Palestine. Les terroristes de Palestine ont décidé de ne pas limiter leur activité à leur pays mais de frapper les Juifs et les agents des puissances coloniales partout où ils trouveront un terrain favorable à cet égard

D'aucuns prétendent que ces bombes auraient été jetées par les Français. Il est difficile d'y croire. Malgré l'étroite amitié franco-anglaise, les Français ont observé jusqu'ici une neutralité aussi stricte que possible dans les querelles de Palestine. Il n'y a aucune apparence de raison qu'ils aient fait jeter ces deux bombes contre le quartier juif sous prétexte de pouvoir en inculper les nationalistes arabes.

En revanche, une chose est certaine : non seulement l'antagonisme arabo-juif n'a rien perdu de sa violence, mais au contraire celle-ci s'est accrue. Et il pousse les Arabes non seulement contre les Juifs mais, avec une violence encore plus grande, peut-être, contre les puissances coloniales. L'explosion de deux bombes au Liban en révélant en ce territoire également l'existence d'un noyau de nationalistes arabes a semé l'émoi parmi les Français. C'est pourquoi l'enquête est menée très sévèrement et très énergiquement.

ARRESTATIONS EN MASSE A DAMAS

L'incident qui s'est produit à Damas est d'un autre genre. Là, il n'y a pas eu de bombe qui ait éclaté. A la suite d'une dénonciation, on a procédé à une foule d'arrestations.

Les nouvelles qui parviennent ici à ce propos sont fort exagérées. Si l'on en croit ce que l'on dit dans la rue, les arrestations seraient au nombre de plus de cent. Les journaux parlent d'une vingtaine d'arrestations, mais ajoutent qu'il y en aura d'autres.

Il est certain que la police politique de Damas est en train de procéder à une vaste opération de nettoyage.

Quant à l'incident qui serait à l'origine de ces mesures, on prétend que les nationalistes extrémistes préparaient un vaste mouvement contre le nouveau régime de Syrie. Ou, suivant la thèse contraire, on cherche à faire croire qu'un pareil mouvement était organisé.

Suivant les nouvelles de source officielle publiées par les journaux, les nationalistes extrémistes préparaient une série d'attentats contre Behiç bey El Hatib et ses collaborateurs qui s'emploient à établir un nouveau régime en Syrie. Les conjurés auraient créé toute une organisation dans ce but. Toutefois, le directeur pour l'intérieur et président du Conseil des directeurs, Behiç bey, ayant été informé de ces projets, les conjurés auraient été arrêtés, les armes à la main, précisément devant le logis de Behiç bey, en flagrant délit, pendant qu'ils l'épiaient.

C'est là la version officielle de l'affaire.

Celle de l'opposition peut être résumée comme suit : Cette histoire d'attentat est une pure invention. Le gouvernement français, en étroite collaboration avec les partisans de la France en Syrie et avec les gens à leur solde, a monté cette histoire contre les bons Syriens, patriotes et honnêtes, afin de pouvoir procéder à son gré à un « nettoyage. »

Comme il y a un certain nombre de gens qui ont été pris en flagrant délit, il est difficile de prêter foi entièrement à cette version. Suivant les renseignements officiels, il s'agirait de sept personnes, tous appartenant au groupe des fiers-à-bras (kabadayi) de Hama. Arrêtés les armes à la main, ils ont fait des aveux à la suite desquels on a procédé à une série d'arrestations. Certains documents auraient été saisis à cette occasion.

Tout en excluant que tout cela puisse n'être qu'un tissu d'inventions, comme on a vu jusqu'ici en Syrie et au Liban, — et surtout en Syrie — beaucoup de coups montés de toutes pièces, on est amené à se prononcer avec une certaine circonspection.

LES DOUCEURS DU NOUVEAU REGIME

Ce qui est certain, c'est que l'on est en présence d'une tentative des Français de procéder à un sérieux « nettoyage ».

Le nouveau système des « directeurs » — une sorte de directoire sans pouvoirs — ne fut pas plutôt établi que d'importants changements furent apportés aux plus hauts postes de l'administration. On a amené notamment à la direction de la Sûreté Safuh Müeyyed bey. C'est un des plus grands adversaires des nationalistes. Il est même célèbre pour cela. Il n'est pas difficile de trouver en Syrie des éléments désireux de plaire aux Français, de gagner de l'argent, d'acquérir des places. Maintenant, la nouvelle administration en Syrie est en train de grouper les individus de cet acabit, et elle s'appuie sur eux pour disperser, et, si possible, faire disparaître complètement les nationalistes syriens.

Mais il est tout de même difficile d'admettre que l'on ait été, dans cette voie, jusqu'à inventer cet incident.

Nous saurons la vérité d'après l'évolution ultérieure de la question et d'après les constatations du tribunal — si tant est que l'on en saisisse la justice.

Pour le moment, quelle que soit l'hypothèse qui semble la vraie, la conclusion est toujours la même. Si réellement une pareille organisation a été créée en vue de provoquer des attentats et si l'on est parvenu à la saisir, il est évident que c'est là la preuve qu'un vaste mouvement existe en Syrie ; s'il n'en est pas ainsi, si tout cela n'est qu'une invention, il faut en conclure que les nationalistes syriens doivent être bien puissants pour que l'on ait recours à de pareils moyens en vue de les mettre hors de cause. Dans ce second cas, il faut s'attendre à une réaction.

Dans les deux cas, il est certain que la Syrie continuera à vivre dans le trouble et l'insécurité. Si l'on rapproche les bombes de Beyrouth de cet incident de Damas, on constate que le monde arabe, dans cette partie de la Méditerranée orientale, continue à se débattre en proie à une agitation continue.

M. ZVETKOVITCH A TRIESTE

Belgrade, 11. — Le président du conseil M. Zvetkovitch est parti en avion hier pour Dubrovnik (Raguse) et Susak. Il devait passer la nuit en territoire italien sur la plage d'Abbazia. Ce matin, accompagné par le ministre des Corporations italien M. Latini il visitera les institutions syndicales et cor-

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LES DESTINEES DE L'EUROPE SERONT DECIDEES EN MEDITERRANEE

Il est beaucoup question de la guerre prochaine, dans les journaux de ce matin.

Sous le titre ci-dessus, M. M. Zekeriya Sertel écrit dans le Tan :

De grandes manoeuvres ont eu lieu en Méditerranée. La flotte anglaise se livre, dans la partie occidentale de cette mer, à des exercices sans précédent. D'autre part, la flotte et l'aviation italiennes se livrent aussi à des manoeuvres en Méditerranée centrale. Elles ont pour objectif d'établir dans quelle mesure il est possible de tirer parti des bases navales et aériennes de l'Egée.

.....Et ce ne sont là que certains aspects seulement des préparatifs de guerre qui ont lieu en Méditerranée.

Le général Loudendorff dans les livres et les articles qu'il a publiés après la guerre l'a souvent répété : « Les destinées de l'Europe seront décidées en Méditerranée et en Afrique septentrionale ».

Quel que soit le point du monde où se manifeste le danger de guerre, les hostilités s'allumeront tout de suite en Méditerranée et ce sont ceux qui seront les maîtres de cette mer qui remporteront la victoire dans cette nouvelle guerre mondiale. C'est pourquoi, à notre sens, les préparatifs et les activités qui ont cette mer pour théâtre revêtent plus d'importance que les événements d'Europe.

.....Les puissances de l'Axe s'efforçaient de réaliser leurs objectifs en Méditerranée avant que les démocraties aient eu le temps de se préparer. C'est pourquoi elles avançaient pas à pas. Elles continuent aujourd'hui encore, suivant le même programme. Mais déjà, il est trop tard. Les flottes anglaise et française se sont renforcées en Méditerranée. Les pays riverains de cette mer se sont groupés dans le « front de la paix » et ils ont bloqué l'avance des pays de l'Axe.

...La Méditerranée n'appartiendra pas aux puissances de l'Axe mais au pays du « front de la paix ».

L'ANGLETERRE EN FACE DE LA GUERRE

M. Asim Us se demande, dans le Vakit :

L'Angleterre, qui en tant que membre du « front de la paix » est en conflit avec l'Allemagne et l'Italie pourra-t-elle s'entendre avec le Japon ? Les relations entre les deux pays qui avaient pris un aspect inquiétant au lendemain des incidents de Tientsin, avaient paru s'améliorer un instant. On paraissait se diriger vers une entente définitive. Mais voici que les nouvelles parvenant de Tokio signalent une reprise du mouvement anti-britannique. De nouvelles provocations ont lieu. Et l'on est amené à se demander : « Entrerons-nous dans une voie d'hostilités ouvertes ? »

Dans ses déclarations aux Communes, au moment de l'entrée en vacances de celles-ci, M. Chamberlain a dit en substance : Des événements encore plus graves peuvent se produire en Europe au cours des moins prochains. Ils peuvent entraîner l'Angleterre dans une guerre. C'est pourquoi nous sommes tenus de concentrer toutes nos forces en Europe. Il pourrait être question pour l'Agleterre d'assumer en Extrême-Orient certains engagements dans le genre de ceux qu'elle a pris en Europe. Mais cela, nous ne le désirons guère. Quelles que soient les ressources de ce pays, il y a des limites à ses possibilités pratiques.

Par ces paroles, Chamberlain a défini très ouvertement la politique mondiale de l'Angleterre.

Pour affaiblir l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie incitent contre elle le Japon ; on s'emploie à transformer le pacte anti-komintern en une alliance militaire. Le Japon exploite cette situation suivant son propre intérêt. Mais il ne répond pas ouvertement aux offres d'alliance militaire de l'Allemagne et de l'Italie (N. d. l. r. — Voir une récente dépêche de l'A.A. suivant laquelle c'est le Japon qui a fait, le 16 juin, des offres d'alliance qui ont été rejetées par les deux puissances de l'Axe). Si l'on considère ces relations des puissances de l'Axe avec le Japon on comprend mieux les paroles du Président du conseil anglais.

Si l'Allemagne et l'Italie sont réellement décidées à entraîner l'Europe en guerre la conflagration éclatera avant la venue de l'hiver entre la fin d'août et le début de septembre. Dans ces conditions l'Angleterre ne juge pas opportun de diviser ses forces en deux ; même si l'Allemagne et l'Italie réalisent leur alliance avec le Japon, l'Angleterre conservera toutes ses forces concentrées en Europe. Et elle songera à redresser la situation en Extrême-Orient après avoir réglé la situation en Europe.

C'est pourquoi encore le « premier » anglais déclare que l'extension à l'Extrême-Orient des garanties données aux pays européens n'est pas désirée par l'Angleterre.

POURQUOI LA GUERRE ?

C'est M. Yunus Nadi qui se pose la question dans le Cümhuriyet *et la* République. *Et il y répond en ces termes :*

La ville de Dantzig est, il est vrai, une ville allemande ; mais il faut que, du point de vue économique, la Pologne puisse profiter, sans obstacle et sans difficultés, d'une ville située à l'embouchure de la Vistule. Cela est aussi de l'intérêt de Dantzig.

Pour croire que de semblables accords sont impossibles à réaliser sur un continent comme l'Europe, susceptible de former un jour une vaste confédération on serait forcé de reconnaître que bien qu'avancé dans la civilisation ce continent demeure, hélas ! très arriéré en fait de largeur d'esprit.

Il y avait la question des colonies allemandes qui semble presque oubliée actuellement. On a l'impression qu'à ces revendications coloniales, se sont substituées des convoitises sur certains pays situés à l'est et au sud-est de l'Europe.

Repétons que c'est simplement une chimère que de vouloir asservir des Etats qui, en ce XX ème siècle de civilisation ont goûté au bonheur de leur indépendance en assurant leur idéal national. Les rapports économiques avec ces pays ne pourraient subsister eux-mêmes que s'ils sont inspirés de sentiments réciproques de confiance et de respect.

Il faut reconnaître que la politique de conquête n'est plus de mise aujourd'hui et que dorénavant les peuples ne peuvent gagner le coeur de l'humanité que par les victoires de leur civilisation. La contrainte et la violence n'aboutissent à aucun avantage positif.

Comme ce n'est pas nous qui provoquerions une guerre, nous aurons, en rappelant ces vérités, fait ressortir, une fois de plus que nous sommes prêts à accueillir en nous imposant les sacrifices les plus durs, tous les événements qui surviendraient au mépris de la raison et de la logique.

L'ALLEMAGNE CONTRE LES TURCS

L'hostilité de l'Allemagne contre la Turquie, déclare M. Hüseyin Cahid Yalçin dans le Yeni Sabah *se manifeste par tous les moyens, par la presse et par les gestes personnels de certains fonctionnaires.*

Si les faits et les attaques qui nous sont signalés étaient l'oeuvre de quelques fonctionnaires subalternes, nous n'aurions pas dramatisé les choses. Mais tous les gestes, toute le entreprises sont commandés d'en haut par les milieux du gouvernement allemand.

Bien plus : cette attitude inamicale envers la Turquie alors que la paix règne officiellement n'est pas le fait du peuple allemand, mais de ses dirigeants. Pour le peuple allemand nous ne ressentons que sympathie et amitié. Mais le gouvernement allemand peut être sûr que son attitude envers la Turquie ne restera pas sans riposte et qu'elle incitera à des représailles.

Sept de nos compatriotes fonctionnaires et techniciens faisaient un stage en Allemagne par le compte de la présidence du conseil. Ils se trouvaient à Hambourg, Hannovre et Berlin et devaient y passer encore un an. Mais les fonctionnaires allemands leur ont dit : « Vous êtes passés du côté des Anglais ». Et ils ont mis fin à leur stage. Ceci est un acte franchement inamical.

D'ailleurs, cela n'a aucun sens d'attendre un avantage des études que l'on fait en Allemagne. Les choses que les Allemands, qui considèrent la science comme « nationale » peuvent enseigner aux autres nations sont fort limitées. Par contre, en échange de ce maigre avantage, respirer l'atmosphère de l'Allemagne d'aujourd'hui peut avoir une influence négative sur nos jeunes gens.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

LE NOUVEAU MINISTRE D'ARGENTINE

M. Pablo Santos Munos a été nommé ministre d'Argentine en Grèce et en Turquie.

LA MUNICIPALITE

LE DROIT A LA RETRAITE DES FONCTIONNAIRES MUNICIPAUX

Le ministère de l'Intérieur a élaboré un projet de loi qui confère aux fonctionnaires des Municipalités, à l'instar de ceux de l'Etat, les droits à la retraite. Le ministère élabore également un nouveau règlement destiné à la police municipale.

LES FILMS INSTRUCTIFS ET TECHNIQUES

Conformément au nouveau règlement sur les films qui vient d'être approuvé par le Conseil des ministres, les films instructifs et techniques reconnus tels par les commissions constituées à cet effet à Ankara et Istanbul devront être projetés obligatoirement à chaque séance des cinémas, en même temps que le film principal. Les films en question, soit qu'ils aient été tournés dans le pays même, soit qu'on les ait fait venir de l'étranger, pourront être mis gratuitement à la disposition des directeurs des salles obscures. Les propriétaires qui omettraient la projection de ces films à l'une de leurs séances seront passibles des sanctions prévues par l'art 4 de la loi.

LES MUSEES

LES FOUILLES DE LA THRACE

Les fouilles qui étaient exécutées depuis deux ans dans les tumulus ou « Höyü » de la Thrace, par les soins de l'Association de l'Histoire Turque seront poursuivies cette année-ci également sous la surveillance de l'archéologue M. Müfid Arif. Lors des fouilles exécutées l'année dernière tant dans les « Höyük » de Vize que dans ceux de Havsa et Hasköy, on avait découvert un grand nombre de pièces rares qui contribuent à jeter une nouvelle lumière sur l'histoire de la Turquie.

Les fouilles de cette année, dans la région de Vize, dureront deux mois.

LE CONGRES

M. AHMED CEVAD EMRE AU CONGRES INTERNATIONAL DES LINGUISTES

Le Congrès International des Linguistes se tiendra à Bruxelles du 28 août au 2 septembre. M. Ahmet Cevad Emre y représentera la Turquie. Arrivé avant hier d'Ankara, il partira demain pour la capitale belge, via Marseille.

M. Emre est le seul savant turc qui participera à cette réunion et un confrère tient à préciser qu'il fera le voyage à ses propres frais.

Il a préparé une thèse qu'il soumettra au congrès. Elle tend à démontrer, par voie de comparaison, la parenté du turc avec les langues du groupe indo-européen.

Cette étude est répartie en trois sections. La première démontre que la formation du turc est semblable à celle des langues indo-européennes ; l'identité de formation est un argument en faveur de la parenté des langues. Et M. Ahmet Cevad Emre prouve aussi qu'il n'y a aucune objection sérieuse qui s'oppose à une pareille parenté.

La seconde partie est consacrée à la comparaison entre les sons. L'auteur a pris pour base de travail les racines et les morphèmes établis par les savants européens dans leurs dictionnaires étymologiques et les rapproche des plus anciennes racines turques.

La troisième partie a trait aux morphèmes communs aux deux familles de langues.

L'éminent linguiste a fait imprimer sa thèse en plusieurs exemplaires qu'il a fait parvenir au Président et aux membres du Congrès.

LA SANTE PUBLIQUE

LE CINEMA AU MUSEE DE L'HYGIENE

La construction d'une salle de cinéma au Musée de l'Hygiène est sur le point de prendre fin. On y projettera gratuitement des films montrant au public les moyens à adopter pour se protéger contre les maladies contagieuses et les épidémies, les soins et la nourriture à donner aux enfants, etc....

Quelques-uns des films de ce genre commandés en Amérique par le ministère de la Santé et de l'Hygiène Publiques sont arrivés à Ankara.

La nouvelle salle pourra contenir 200 à 300 spectateurs. Un promenoir sera aménagé où le public pourra prendre l'air dans l'intervalle entre les projections.

LE PAVILLON D'HYGIENE A LA FOIRE D'IZMIR

La Musée de l'Hygiène d'Istanbul a envoyé à Izmir 85 caisses de matériel divers, reliefs, graphiques, dessins, tous de caractère éducatif et instructif, qui figureront au pavillon de l'Hygiène de l'Exposition Internationale. Le directeur du Musée, M. Nuri Aktansel se rendra lui-même à Izmir où il présidera à l'amènagement du pavillon et fournira les explications voulues au public, sur le matériel exposé. Le pavillon en question sera permanent.

La comédie aux cent actes divers..

Un bon viseur !

Nureddin et son camarade Mustafa étaient attablés au café du village d'Işiklar, à Bornova (Izmir). Les deux hommes étaient ivres. Ils virent un certain Ali, fils d'Abdüllah installé non loin de là, à une table. Les deux hommes avaient eu jadis un différend avec Ali. Sous l'action du raki, leurs vieilles rancunes se rallumèrent soudainement. Et ils se jettèrent sur le malheureux qu'ils battirent violemment et menacèrent de leurs couteaux à cran d'arrêt.

Ali, qui avait complètement oublié cette vieille histoire — il n'était pas ivre, lui ! — eût quelque peine à comprendre ce qui lui arrivait et tenta de fuir par la porte en titubant.

Tout à coup, un coup de feu retentit. Mustafa s'effondra la gorge percée par une balle. On accourut. Le revolver avait disparu !

Tandis que le blessé rendait, sur place, le dernier soupir, on arrêta Nureddin et Ali.

Après une enquête approfondie, il a été établi que c'est Nureddin qui avait tiré. Il avait visé Ali, mais l'ivresse aidant, c'est Nureddin qu'il avait atteint. L'autopsie du cadavre a été opérée et la balle fatale a été retirée de la gorge de la victime.

Pudeur

M. Kemal, du IIIe bureau de l'exécutif et l'agent de police Mehmed du poste de police de Fatih, s'étant rendus au domicile d'un certain Fazil, quartier Atik Ali paşa, pour y procéder à l'évacuation forcée de l'immeuble, ils furent assaillis par le maître de céans et battus.

Fazil qui a comparu devant le premier tribunal pénal sous l'inculpation de voies de fait contre des représentants de la loi dans l'exercice de leurs fonctions, déclare qu'au moment où les fonctionnaires firent irruption chez lui, sa nièce était en train de faire la lessive, les bras nus et la poitrine largement décolletée. Les deux fonctionnaires ayant eu l'air de se complaire à ce spectacle et en tout cas, n'ayant pas fait le geste de se retirer, cela mit le prévenu hors de lui. Il admet que, dans sa colère, il ait pu s'abandonner à certains gestes excessifs qu'il déplore.

La sœur du prévenu, la dame Münevver, citée comme témoin, a confirmé la thèse de Fazil. On entendra d'autres témoins, lors d'une prochaine audience.

Le talion

Dimanche dernier le batelier Mustafa assassinait à coups de couteau, devant la Prison Centrale d'Izmir, un jeune homme du nom d'Ahmed Kuş. Le tribunal a mené rapidement l'instruction de ce crime et le meurtrier s'est vu condamner à 16 ans de prison lourde.

Or, ce n'est pas là tout le drame.

Le grand père de la victime, un vieillard de 73 ans, très vert encore et qui exerce la profession de gardien d'une vigne, aux environs d'Izmir, fut profondément affecté à la nouvelle de la mort de son petit fils. Pendant deux jours, il refusa toute nourriture ne prenant que quelques gorgées d'eau. En revanche, il avait fumé sans discontinuer. Le troisième jour, au matin, ivre de colère, de fureur et peut-être aussi de tabac, le vieil homme se rendit à Izmir.

Il arriva au tribunal au moment précis où le prévenu en sortait, encadré par les gendarmes et tenta de l'assassiner. On est parvenu à arrêter le bras du bonhomme.

Ce second procès suscite une certaine émotion à Izmir.

Le fils du vieillard a été aussi arrêté, pour complicité dans sa tentative de meurtre. Les deux hommes ne cachent pas qu'ils étaient venus à Izmir, de leur village, avec la ferme intention de venger le sang d'Ahmed Kuş. Il y a là un cas d'homicide avec préméditation et, suivant la loi contre les actes de vengeance personnelle, le fait du meurtre précédent qui est à la base de ce second crime ne constitue pas une circonstance atténuante, au contraire. La peine prévue en pareil cas n'est pas inférieure à 30 ans de prison.

Mais l'appliquera-t-on à un septuagénaire ?

Les enfants albanais dans les colonies maritimes de l'Italie

L'ETROITE FRATERNITE ENTRE DEUX PAYS UNIS PAR UN MEME DESTIN

Rome, 11 — La fin de juillet a été caractérisée, cette année, par un mouvement significatif d'enfants albanais : des milliers de ceux-ci, invités par le Régime à jouir de l'air balsamique des plages italiennes, se sont joints aux centaines de milles autres enfants italiens qui partent à tour de rôle des villes pour les Colonies de vacances. Les enfants hébergés dans les colonies de l'Adriatique sont répartis après avoir reçu un don très précieux: la visite du Duce. Le chef du gouvernement a voulu voir, en effet, les enfants qui se trouvaient à Riccione dans deux colonies distinctes: une, instituée par la Fédération de Milan; l'autre, par la Fédération de Reggio Emilia. Les petits invités saluèrent l'arrivée de Mussolini par une grande démonstration de joie en criant, dans la langue italienne, la sincère exaltation de leurs coeurs et leur plus vive gratitude. Deux petits Albanais voulurent même se détacher des rangs et ils prononcèrent une petite allocution en langue albanaise et en langue italienne, dans laquelle était exprimée, avec la simplicité touchante de l'innocence, la reconnaissance des enfants albanais et de leurs familles.

PROFONDE ET TOUCHANTE RECONNAISSANCE

Du reste la mesure de ces sentiments a été clairement démontrée par l'accueil fait par le peuple de Durazzo et de Valone aux milliers d'enfants retournant des Colonies maritimes. En ordre parfait les Compagnies de la Jeunesse du Littorio Albanais défilèrent par les rues de la cité au milieu de l'attention émue des habitants qui purent constater la transformatioi salutaire apportée aux enfants par la vie saine des colonies maritimes. A Tirana, devant les enfants rassemblés sur la place de la Mairie, les ministres albanais ont voulu être, eux-mêmes, les interprètes de la profonde et touchante reconnaissance de tout le peuple albanais pour les paternelles attentions manifestées par l'Italie vis-à-vis des enfants albanais. A côté de ces manifestations d'un caractère officiel eurent lieu celles absolument familiales: autour des petits voyageurs se pressait une foule de parents et d'amis désireux de connaître tous les détails de leur séjour en Italie.Naturellement quand ils pouvaient raconter qu'ils avaient vu Duce ,ils devenaient l'objet de la plus grande attention

Maintenant, 5.000 autres petits Albanais ont déjà rejoint les lumineuses résidences adriatiques, hôtes des colonies de vacances, ensemble avec les enfants de l'Italie. Par cette cordialité des rapports de la jeunesse, s'intensifiera l'étroite fraternité des deux peuples unis par un égal destin.

LES DRAMES DE L'AIR

New-York, 10 - Un avion militaire effectuant des observations en vue des manœuvres imminentes, s'abattit au sol à Koundlake (New-York). L'officier et le deuxième pilote sont morts.

A New-Port un hydravion quadrimoteur de la marine tomba à la mer. L'équipage de douze officiers et marins fut sauvé par miracle par un garde-côtes.

DECEPTION

New-York, 10 - Les scaphandriers italiens du navire *Falco*, spécialistes des recouvrements de sous-marins, viennent d'effectuer une exploration dans la coque du paquebot *Merida* coulé au large de Norfolk mais ils n'y trouvèrent point les trésors en lingots d'or, d'argent et de bijoux que l'on supposait devoir s'y trouver.

La villa de Guglielmo Marconi consacrée à perpétuer sa mémoire

UN DON DE 200.000 LIRES DU DUCE

Rome, 11 — Les premières expériences de Guglielmo Marconi sur la radio-transmission — expériences qui étaient destinées à donner le jour à une nouvelle époque dans la civilisation du monde — eurent lieu, comme il est notoire, dans une petite villa, près de Bologne, à Pontecchio qui, aujourd'hui en souvenir du grand inventeur, est appelé Pontecchio-Marconi.

La villa qui, à l'époque des expériences, était la proriété du père de Marconi, s'élève sur une avenante colline et a, devant elle l'emplacement où fut placé le premier transmetteur qui a servi pour les expériences. Guglielmo Marconi, après la réussite de la première transmission qui eut lieu de la fenêtre du grenier de la villa à une colline qui se trouve en face, décida de porter le récepteur de l'autre côté du versant de la colline de façon qu'entre l'appareil transmetteur et le récepteur il y eut la courbe du sommet de la colline (la fameuse courbure). Pour s'assurer du fonctionnement du récepteur (le petit marteau) Marconi dit à son collaborateur, complètement profane en matière d'électricité technique, de tirer un coup de fusil, à peine le transmetteur, constitué par une touche rudimentaire serait actionné . Aussitôt ceci exécuté, le paysan vit le petit marteau se lever de sa position de repos et puis s'abaisser — 3 fois de suite — en correspondance aux battements faits avec la main, par Marconi , sur la touche, transmettant les ondes électro-magnétiques: la radio - télégraphie était née.

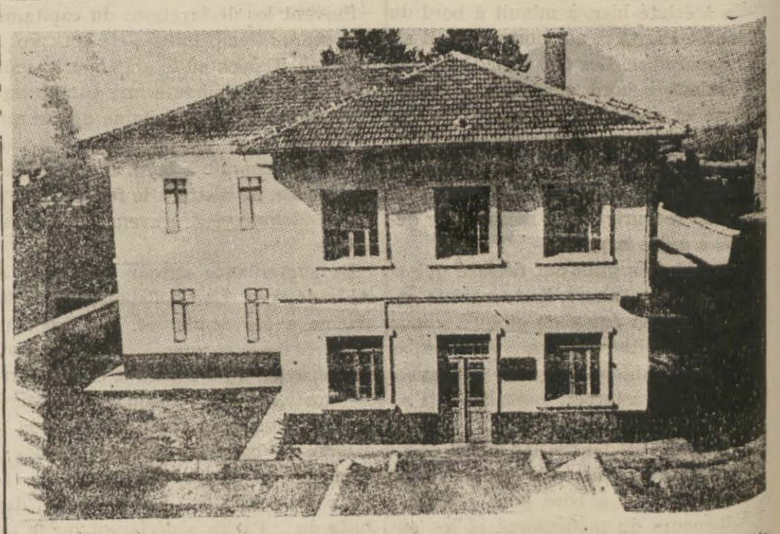
Maintenant, la villa historique a été cédée par les héritiers du Grand Italien à la «Fondation Guglielmo Marconi», instituée par le Duce à l'Académie Royale d'Italie, dans le but d'honorer la mémoire du célèbre inventeur et elle deviendra un véritable «Reliquaire Marconien». Sur la façade de la construction principale se trouve l'emplacement où sera déposé la dépouille mortelle de Guglielmo Marconi tandis qu'à l'intérieur de la construction même seront recueillis et classés tous les objets et documents se rapportant aux inventions de Marconi et à l'immense renouvellement technique et scientifique qui en a dérivé. Les travaux pour l'exécution de cet ensemble monumental consacré au génie italien, seront terminés pour la prochaine «Journée de Marconi» (le 25 avril) le Duce a voulu y contribuer en attribuant, pour l'oeuvre en cours, un don de 200.000 lires.

UN CAS CURIEUX DE DEDOUBLEMENT DE LA PERSONNALITE

Milan, 10 - Dans la soirée d'hier une dame âgée de soixante dix ans qui s'était subitement évanouie dans la rue près du Dôme, fut accompagnée dans une pharmacie par deux personnes de ses amis qui étaient avec elle et la connaissaient comme Mlle Giovanna Segrino, propriétaire d'un hôtel à Harlem (Pays-Bas).

Lorsque la dame reprit ses sens elle demanda, à la grande surprise de ses amis, à être conduite chez son mari et son fils. On crut à une attaque de folie mais sur ses insistances on l'ammena à l'adresse indiquée où, à la suite d'un retour de mémoire, après trente trois ans d'amnésie et d'absence, elle retrouva son mari et son fils, lui aussi marié et père de deux enfants.

On établit que la protagoniste de ce cas psychique étonnant s'appelle de son vrai nom Lucidia Pergoli. Un jour de septembre 1906 elle sortit de chez elle y laissant son mari et son enfant. Subitement, victime d'une perte de mémoire accompagnée de dédoublement de personnalité, grâce à l'argent qu'elle avait sur elle, elle prit le train se rendant, sans avoir besoin de passeport, à l'étranger. Elle s'arrêta aux Pays-Bas où elle prit le nom de Giovanna Segrino et s'employa dans un hôtel dont elle devint, par la suite, le propriétaire.



L'institut des cocons à Bursa. L'industrie des cocons est la principale source de richesse de Bursa. Elle assure en 20 ou 30 jours, un million de Ltqs. de recettes.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Sa dernière frasque

Par PIERRE de LA BATUT

Le marquis de Foncaudière regarda l'enveloppe. Elle venait de Paris. Une main féminine avait tracé l'adresse, mais il ne reconnut pas l'écriture. Il avait tant reçu de lettres d'amoureuses dans sa jeunesse ! Volontiers, il eût fait sienne la parole de Talleyrand :

— On ne peut pas se souvenir de toutes les femmes avec qui on a couché dans sa vie !

Même quand elles nous ont coûté cher... L'une lui avait coûté sa métairie de la plaine. L'autre ses bois. Une troisième ses vignes; une Bourguignonne justement et à laquelle il récitait les vers :

Bourguignonne aux tresses dorées
Le sang des bacchantes sacrées...

Un sang plus calme, bourgeois, coulait dans les veines de celle qui lui coûta sa maison de Bordeaux: elle avait l'instinct propriétaire, celle-là !

A chaque parcelle disparue du domaine familial s'accrochait pour lui un nom de femme: Louise, Jeannine, Henriette, Lucile... Mais elles s'y étaient mises toutes ensemble, en quelqupe sorte, pour emporter le gros morceau: le château. Le reliquat des dettes contractées pour chacune d'elles avait achevé sa ruine, longtemps après qu'elles avaient disparu de son horizon et qu'il eut, selon son expression, dételé.

Julien de Foncaudière se faisait vieux; sa vue baissait. Il s'approcha de la fenêtre pour lire :

« Vous souvenez-vous de moi, monsieur ? Et d'une promenade faite à deux à Versailles, un après-midi de neige où les arbres du parc avaient des fruits de givre et de glace ? Je feignais de grelotter pour qui vous me serriez davantage contre vous. Vous avez souhaité la tiédeur d'une chambre d'hôtel. Pouvais-je refuser et vous laisser prendre du mal au dehors? C'est la température qui fut cause de ma faiblesse et responsable du début de notre liaison. Aujourd'hui je suis malade et démunie de tout. Il me faudrait un long séjour en sana.Comment pourrai-je Et il y va de ma vie ...

SYLVIE.»

De Sylvie, il se souvenait fort bien.Par exception, elle ne lui avait rien coûté. Elle avait trouvé plus gentil qu'il ne fût jamais question d'argent entre eux. C'était l'une des deux ou trois qu'il avait aimées réellement pendant quelques semaines et qui avaient été plus qu'un caprice pour lui.

Il la revit telle qu'elle était à cette époque: gracieuse et frêle. Deux grains de beauté sur le sein droit. Il entendit sa voix d'enfant : « Je ne vous aime pas à cause de votre physique ou de votre nom: j'aime votre âme.»

L'âme de Julien était-elle bien belle?... Mais ces mots seuls auraient mérité qu'il fît quelque chose pour elle... Seulement . Sylvie arrivait trop tard: le marquis de Foncaudière ne possédait plus rien.

Il habitait seul une petite bâtisse, qui n'eût pas trouvé d'acquéreur, dans le bourg dont ses ancêtres avaient été les seigneurs. Il y vivait d'une rente viagère insaisissable à lui faite par un grand-oncle.

Son château ? Garridou l'avait acheté. Garridou qu'il avait connu ramasseur dans les bois de Foncaudière, sans rien payer à personne, de châtaignes, de noix, de glands, de fagots qu'il allait vendre au marché. Mme Garridou rendait la monnaie, une sacoche pendue à sa ceinture ... Subitement enrichi à millions pendant la guerre, le couple possédait à présent le château. Mais non la manière de s'en servir. Entrant pour la première fois dans son salon, la nouvelle châtelaine avait remarqué: « Que c'est haut de cerveau !» , voulant dire : haut de plafond.

Elle commanda qu'on mît des linceuls aux lits,désignant ainsi les draps.Lui se rendait impossible par sa prétention à donner des conseils à chacun sur la façon de gérer ses affaires. Aussi le couple mal dégrossi cherchait en vain à se faire recevoir dans le voisinage ...

Vers le soir de ce jour, Garridou sonnait à l'umble porte du marquis de Foncaudière.

— Monsieur, le marquis, il m'est venu une idée. Je voudrais vous acheter encore quelque chose.

— Que me reste-t-il à vendre ? Je serais curieux de l'apprendre, demanda le marquis.

— Une chose qui me fait envie et que je vous paierais un bon prix.

L'homme regarda de biais son interlocuteur visiblement embarrassé. Puis il s'enhardit : — Voici de quoi il s'agit : de votre titre de marquis !... Vous comprenez... C'est bien d'avoir le château, mais nous ne serons jamais que des Garridou là-dedans. Il nous faudrait le titre pour qu'on nous prenne au sérieux ... Voulez-vous me le vendre ?

Le marquis sursauta :

— Vous avez dit, Garridou ? Vendre mon titre !...

— Oh ! je le paierai à sa valeur ...Je me suis renseigné: je sais qu'il est authentique ancien.

L'hommage rendu à sa noblesse adoucit le vieux gentilhomme. Pourquoi s'indigner devant ce rustre ?

— Mon pauvre Garridou, un titre ne s'achète pas comme un cochon en foire , ni comme un sac de châtaignes. Un titre qu'on achète est sans valeur.

— Vous ne m'avez pas compris, monsieur le marquis... La chose est faisable. Vous pouvez très bien me vendre votre titre et votre nom. Et même j'ai l'argent sunr moi si nous tombons d'accord. Contre votre simple signature sur un papier où vous promettrez de m'adopter.

— Vous êtes fou, Garridou ! jeta le marquis.

— Je serai d'abord Garridou de Foncaudière, puis de Foncaudière, tout court. Et c'est aux enfants que nous pensons surtout, la femme et moi.

Le marquis se leva .Il regarda autour de lui comme pour chercher un laquais à qui commander de jeter dehors l'insolent. Il n'en aperçut pas, et pour cause. Puis il garda un moment le silence toujours debout ... Vit-il la lettre de Sylvie qui traînait sur sa table ?... Il avala sa salive comme un breuvage amer, et les yeux baissés :

— Vous avez vraiment les billets sur vous ?... Oui... Mais il faudrait un peu plus... Le double: cent mille...

— Affaire conclue, monsieur le marquis. J'ai les moyens. Je ne marchande pas sur cette marchandise et j'étais décidé à allere jusqu'à ce prix.

Julien de Foncaudière s'exécuta. Garridou, le portefeuille tiré, comptait l'argent. Quand ce fut fait il dit tout joyeux du succès de sa démarche :

— Ecrivez et signez, voici la somme... Je suis pressé d'annoncer la bonne nouvelle à ma femme. Je reviendrai demain vous donner des conseils pour le placement de votre petite fortune ...Nous voilà presque parents, monsieur le marquis, sans vous offenser.

Dès qu'il eut tourné les talons, Julien de Foncaudière courut à la poste et envoya toute la somme à son ancienne amie. Sylvie avait désormais sa part.

(La suite en 4ème page)

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé : Lt. 855.000.000

—o—

Siège Central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Etranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timichoara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARA, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALINA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Egypte, Le Caire, Port-Said.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fé.

Au Brésil Sao-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A. Budapest et Succursales dans les principales villes.

HRVATSKA BANK D. D Zagreb, Susak.

BANCO ITALIANO-LIMA Lima (Perou) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi Karakeuy Palas.

Téléphone : 4 4 8 4 5

Bureau d'Istanbul : Alaicemeyan Han.

Téléphone : 2 2 9 0 0-8-11-13-15

Bureau de Beyoglu : Istiklâl Caddesi N. 247 Ali Namik Han.

Téléphone : 4 1 0 4 6

Location de Coffres-Forts

Vente de TRAVELLER's CHEQUES B. C. I. et de CHEQUES TOURISTIQUES pour l'Italie et la Hongrie.

Vie économique et financière

La réduction des droits de douane sur le coke

Le gouvernement a réduit de 7,5 à 2 Ltqs. par tonne le droit de douane perçu sur le coke importé de l'étranger et a levé en même temps toutes les restrictions qui étaient imposées en cette matière.

Cette mesure vise un double objectif :

1. — Encourager la consommation de ce charbon ;

2. — Faire face aux besoins de la consommation qui ne fait que s'accroître depuis quelques années.

Jusqu'en 1935, la plus grande partie du coke consommé dans le pays venait de l'étranger. Mais cette même année la fabrique de semi-coke a été créée à Zonguldak et l'on a commencé pour la première fois à produire ce combustible dans le pays même.

Au début également, on avait senti le besoin de faire bénéficier d'une certaine protection l'anthracite turc qui était exposé à une sérieuse concurrence. On porta à 4,5 Ltqs le droit de douane perçu sur le coke d'importation. Malgré cela la fabrique de semi-coke a traversé des jours de crise. La première année, quoique elle n'eut pas travaillé à plein rendement et qu'elle n'eut livré à la consommation que la moitié du volume qu'elle aurait pu produire, il lui restait un stock important entre les mains, à la fin de la campagne.

Le gouvernement se vit alors contraint de procéder à de nouvelles mesures : la taxe douanière sur le coke étranger était portée à 7 Ltqs., la surveillance des forêts était renforcée en vue d'empêcher les coupes clandestines et la loi sur les combustibles, qui imposait en certains lieux déterminés l'usage obligatoire du charbon de terre, fut votée par la G. A. N.

Les effets de cette législation ne tardèrent pas à se manifester et la consommation du coke s'accrut en un laps de temps très bref. Non seulement la fabrique de semi-coke put liquider tout son stock et toute sa production nouvelle mais on fut obligé d'importer 70.000 tonnes de l'étranger.

Suivant les calculs établis par le ministère de l'Economie, la consommation moyenne de notre pays s'élève à 180.000 tonnes par an. La fabrique de semi-coke en fournit 55.000 auxquelles s'ajoute la production locale des usines de gaz d'éclairage fonctionnant en diverses parties du pays. Toutefois, la nécessité subsiste d'importer plus de 50.000 tonnes.

Le gouvernement a pris ses mesures pour que la fabrique de semi-coke ne soit pas atteinte par cette réduction des taxes douanières et aussi pour que l'anthracite turc ne souffre pas de la concurrence du coke allemand.

A Ankara, le coke allemand reviendra à 27,5 Ltqs. la tonne, livré au dépôt contre 22 Ltqs. 75 ptrs. le semi-coke. La même proportion sera maintenue en notre ville également entre les prix des deux qualités de charbon.

Le fait que malgré la réduction si considérable des taxes douanières, le charbon turc puisse être cédé à meilleur marché que celui d'Allemagne est une preuve de ce que, dans ce domaine, l'industrie turque de l'enthracite a atteint un niveau rationnel.

LES NEGOCIATIONS COMMERCIALES TURCO-FRANÇAISES

Paris, 10 A.A. - Havas communique :

Les négociations commerciales franco-turques sont sur le point d'aboutir. Les termes de l'accord auquel parvinrent les délégations furent communiqués pour approbation au gouvernement d'Ankara dont on attend à Paris la réponse pour échanger les signatures.

Informations et commentaires de l'Etranger

L'activité de l'industrie italienne du lin et du chanvre

Bologne, 11 — D'après les dernières données statistiques l'industrie du lin et du chanvre, au cours des quatre premiers mois de 1939, est aussi satisfaisante que par le passé et même, en certains cas, supérieure à ce qu'elle était à la même période de de 1938. Les fuseaux-heure travaillant dans les filatures de lin et de chanvre, pendant les quatre premiers mois de 1939 ont eu pour résultat une augmentation de 6.4 % et les métiers-heure, une augmentation deo,7% par rapport à la même période de 1938.Pendant ces 4 mois, les filatures ont traité 120.326 quintaux de chanvre et 5.496 quintaux de lin, contre, respectivement, 1203.628 et 5.114 quintaux, pendant la période correspondante de 1938. Les tissages (4 premiers mois de 1939) ont mis en traitement plus de 36.791 quintaux de fils de chanvre , 5.285 quintaux de filés et 14.479 quintaux d'autres fibres, dont la production va toujours croissant.

La production du pétrole en Albanie

Tirana, 11 - D'après les calculs, la production de pétrole prévue en Albanie, avant la fin de l'année en cours, ne sera pas inférieure à 300.000 tonnes. Pendant ce temps, les recherches continuent dans les localités d'Elbassan, Berat, Patton , Dumreja, avec des résultats favorables et prometteurs. Avec le puissant équipement dont dispose l'«Entreprise Italienne des Pétroles d'Albanie», 150 puits pourront être perforés chaque année, d'une profondeur moyenne de 750 mètres et pour un forage annuel représentant un total de 170 kms..

La marche de l'industrie cotonnière italienne

Naples, 11 — Pendant les 4 premiers mois de 1939, l'industrie cotonnière italienne a mis en filature 733.370 quintaux de fibre dont 477.577 quintaux de coton et 255.813 de déchets et autres fibres , avec une sensible augmentation sur les chiffres de la période correspondante de 1938 (période pendant laquelle la quantité de fibre traitée a été de 722.610 quintaux).

L'Italie dans le commerce mondial

Genève, 11 — Selon les statistiques publiées par la Société des Nations, le montant-or du commerce mondial, pendant l'année 1939, a été inférieur de 8 % à celui du premier trimestre de 1939. Le commerce aurait diminué, au mois d'avril dernier, de 6 % par rapport à l'année précédente. A partir de septembre 1938 , la production a augmenté de 17% en France, de 12 % en Grande-Bretagne, de 12 % en Finlande, de 11 % en Italie, de 10 pour cent en Belgique, de 7 o/o en Suède, au Danemark et en Pologne, de 4 % en Lithuanie, de 2 % en Allemagne et de 1 % aux Etats-Unis.

Les échanges commerciaux entre l'Italie et les Pays - Bas

Rome, 11 — Pendant les 5 premiers mois de cette année, les exportations italiennes dans les Pays-Bas, atteignirent environ 77,5 millions de lires. Les achats faits par l'Italie dans les Pays-Bas, pendant ce même laps de temps, dépassèrent 62 millions de lires, Pendant la période correspondante de 1938, les exportations italiennes dans les Pays-Bas montèrent à 47,6 millions de lires et les achats de l'Italie dans les Pays-Bas à 46,5 millions de lires et les achats de l'Italie dans les Pays-Bas à 46,5 mililons. Ainsi, le solde actif de la balance commerciale italienne est monté, au cours des 5 premiers mois de cette année, de 2 à 15,4 millions de lires.

Le développement du commerce mondial du cuivre de 1900 à 1937

New-York, 11 — Le commerce mondial du cuivre est passé de 512.700 tonnes en 1900 à 2.062.000 tonnes en 1937.

L'apport de l'industrie de la soie à la balance commerciale italienne

Rome, 11 — Du stock de 1938 qui montait à 18.500.000 kilos de cocons, 1.479.000 kilos de soie ont été exportés à la fin de mai dernier, soit 86% de la production nationale italienne. Selon les prévisions de la Fédération Industrielle Italienne de la Soie, environ 88 à 89 % de la production sera exportée au 1er janvier 1940.

L'augmentation du trafic des marchandises sur les chemins de fer italiens

Rome, 11 — Au cours des six premiers mois de cette année, les marchandises transportées par les chemins de fer italiens ont atteint un total de 23.536.481 contre 22.660.631 pendant la période correspondante de 1938, marquant ainsi une augmentation de 869,850 tonnes.

La nouvelle piste Djimma - Tiro

Addis-Abeba, 11 - La nouvelle piste Djimma-Tiro, qui se trouve dans la chaîne des monts Bitor, est longue de 45 kms. Elle se détache de la route consulaire Addis Abeba-Djemma, peu avant le pont construit sur le petit Ghibié, à 50 kms environ du chef-lieu des Galla Sidama. Cette nouvelle piste monte en s'enfonçant lentement entre les parois de montagnes comprises entre le Ghibié de Djimma , l'Omo-Bottego et le Ghibié-Ennaria. La piste a une assez grande valeur économique parce qu'elle relie des régions riches où abondent les pâturages, ouverts sur des vallées fertiles et surplombées par des montagnes recouvertes de magnifiques forêts.

Les mesures financières pour les stocks de grain et les centrales du lait en Bulgarie

Vienne, 11 — La «Neues Wiener Tagblatt» écrit que le gouvernement bulgare a pris des mesures financières pour la construction de dépôts pour les stocks de blé et de centrales pour la distribution et le traitement du lait et cela à cause des inconvénients que l'on a pu vérifier jusqu'alors à l'époque des moissons pour l'excessive diminution des céréales et dans la distribution des produits du lait.

LA SITUATION FINANCIERE EN ITALIE... ET EN FRANCE

Rome, 10. — Parlant des commentaires de quelques journaux français sur la situation financière de l'Italie, le « Popolo di Roma » souligne que suivant les chiffres publiés par le bulletin de statistiques générales de la France le coût de la vie en France (1930=100) est passé de 74 points à presque 123 pendant la période 1935-39 tandis que' en Italie le coût de la vie (1928=100) est tombé de 77 à 48 points.

Le journal relève que le succès remporté par la politique italienne dans le contrôle des prix par rapport à celle suivie en France est dû au régime corporatif et à la stabilité monétaire pendant qu'en France cette stabilité est tout à fait chimérique. On dévalua, en effet, pendant les trois dernières années trois fois le franc avec Blum, Auriol et Daladier.

ADRIATICA

SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

LIGNE-EXPRESS

Des Quais de Galata à 10 heures			*Départs pour*
CITTA' di BARI	Samedi	12 Août	Pirée, Naples, Marseille, Gênes
CITTA' di BARI	Samedi	19 Août	
EGITTO	Vendredi	11 Août	Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
RODI	Vendredi	18 Août	
EGITTO	Vendredi	25 Août	

LIGNES COMMERCIALES

MERANO	Jeudi	10 Août	Pirée, Naples, Marseille, Gênes
CAMPIDOLIO	Jeudi	24 Août	
CAMPIDOGLIO	Mercredi	9 Août	Bourgas, Varna, Costantza, Sulina, Galatz, Braila
ABBAZIA	Jeudi	17 Août	
FENIZIA	Mercredi	23 Août	
VESTA	Jeudi	31 Août	
ISEO	Jeudi	10 Août	Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste
ALBANO	Jeudi	24 Août	
ALBANO	Vendredi	11 Août	Burgas, Varna, Constanza, Batum,
SPARTIVENTO	Vendredi	25 Août	Trabbizon, Samsun, Varna, Barna
BOSFORO	Jeudi	17 Août	Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras,
ABBAZIA	Jeudi	31 Août	Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

En coïcidencen en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés *Italia* et *Lloyd Triestino* pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendrons un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 86146 " " " " W Lits "

FRATELLI SPERCO

Galata-Hüdavendigar Han - Salon Caddesi

COMPAGNIE ROYALE NEERLANDAISE DE NAVIGATION A VAPEUR AMSTERDAM

Prochains départs pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam et Hambourg :

s/s ARIADNE du 11 au 12 Août
s/s PYGMALION du 14 au 15 Août

Service spécial accéléré par les vapeurs fluviaux de la Compagnie Royale Néerlandaise pour tous les ports du Rhin et du Main.

Par l'entremise de la Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur et en correspondance avec les services maritimes des Compagnies Néerlandaises nous sommes en mesure d'accepter des marchandises et de délivrer des connaissements directs pour tous les ports du monde.

SERVICE IMPORTATION

Vapeurs attendus d'Amsterdam : s/s ARIADNE vers le 11 Août
s/s ULYSSES vers le 19 Août
Prochains départs d'Amsterdam : s/s AGAMNENON vers le 16 Août

NIPPON YUSEN KAISYA (Compagnie de Navigation Japonaise)

Départs pour Salonique, Le Pirée, Gênes, Marseille, et les ports du Japon.

s/s MURORAN MARU actuellement dans le port

COMPAGNIA ITALIANA TURISMO. — Organisation Mondiale de Voyages — Réservation dechambres d'Hôtel. — Billets maritimes.— Billets ferroviaires. — Assurance bagages.

50 % de réduction sur les chemins de fer italiens s'adresser à la CIT et chez : FRATELLI SPERCO Galata - Hudavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44792

La célébration du 4 août en Grèce, — *Une affiche exposant l'œuvre du régime*

La grande manifestation d'hier à Dantzig

(Suite de la 1ère page)

quelques jours, fut organisée ce soir sur le « Langemarkt .

Dans le discours qu'il prononça à cette manifestation, le « gauleiter » Forster, après avoir souligné que les Allemands de Dantzig se sont rassemblés à un moment grave pour protester devant le monde entier contre les menaces de guerre proférées depuis des semaines contre Dantzig par la Pologne et ses amis qui l'encouragent, releva que le peuple de Dantzig a toléré trop longtemps les invectives polonaises sans réagir et qu'il aurait continué à hausser les épaules si cette campagne systématique de menaces de guerre n'avait pas créé une situation des plus graves.

LA POLOGNE
DOIT COMPRENDRE QUE :

« En Pologne, dit-il, on ne semble pas vouloir se rendre à la raison. Bien au contraire, on s'efforce d'envenimer la haine contre tout ce qui est allemand. C'est pourquoi je veux relever en premier lieu que si nous disons sans ambages ce que nous pensons on ne peut pas nous reprocher de causer du trouble. Il ne m'est pas possible de prendre position dans tous les détails. Je peux résumer en peu de mots ce que j'ai à dire. La Pologne doit comprendre ce qui suit :

1 *Toutes les menaces de guerre, toutes les provocations ne nous intimideront pas.*

2 *La population de Dantzig ne perdra pas le contrôle de ses nerfs dans cette période de tension. Car cette population, eu égard aux expériences du passé, a confiance dans ses dirigeants nationaux-socialistes et elle sait que ses dirigeants feront au moment opportun ce qui est juste.*

3 *Au cours des dernières semaines, nous avons fait à Dantzig tout le nécessaire pour repousser toute agression ou tout coup de main contre Dantzig et pour y riposter sur-le-champ.*

4 *La Pologne doit savoir que Dantzig n'est pas abandonné mais que l'Allemagne, le Reich Grand-Allemand notre mère-patrie, et notre Führer, Adolf Hitler, sont décidés à se porter à notre secours dans le cas d'une attaque polonaise.*

LE CRIME DE VERSAILLES

Tout le monde, tout le peuple allemand et tous les étrangers de bonne foi ont compris que ces vociférations polonaises doivent cesser. Tous les amis de la paix doivent reconnaître le crime que les dictateurs de Versailles ont commis par le détachement de Dantzig et la démarcation de la frontière orientale du Reich.

M. Forster donna lecture des déclarations de nombreuses personnalités étrangères françaises et anglaises affirmant que la situation de Dantzig est effectivement intenable, puis il poursuivit :

Tous les peuples et notamment les Anglais et les Français et naturellement les Polonais, s'occupent de Dantzig. Mais s'il y a vraiment quelqu'un au monde qui ait le droit de se prononcer c'est bien le peuple de Dantzig. Il s'agit de notre vie et de notre avenir. Nous constatons :

1 *Depuis sa fondation, soit depuis huit siècles, Dantzig fut toujours une ville allemande.*

2 *Durant toute son histoire jusqu'en 1919, seule l'Allemagne a commandé à Dantzig. En 1574, les Dantzicois ont repoussé l'arme à la main le roi polonais Etienne Batory. Ils l'ont forcé à capituler lorsqu'il tenta de porter atteinte aux droits, surtout aux droits maritimes de la ville hanséatique. Les Dantzicois de notre temps ne redoutent pas les canons de Smigly-Rydz tout comme leurs ancêtres qui n'ont pas redouté les canons du roi de Pologne.*

3 *En 1919, malgré les protestations unanimes et réitérées de sa population, Dantzig fut détaché de la mère-patrie. Le droit des peuples de disposer de leur propre sort, principe proclamé par les quatorze points wilsoniens, fut foulé aux pieds.*

GDINGEN CONTRE DANTZIG

4 *Les années qui ont suivi ce détachement ont fourni la preuve irréfutable que les Dantzikois ont subi des dommages matériels et culturels de toute sorte. Déjà le principe que le port de Dantzig devait être le seul accès de la Pologne à la mer et en considération de quoi on avait détaché Dantzig du Reich, n'a pas été respecté. Les droits vitaux de Dantzig ont été violés systématiquement. Gdingen a dépassé déjà Dantzig et cela prouve que Dantzig n'a à attendre, de la part de la Pologne, que des désavantages économiques. Les offenses, les atteintes à l'honneur des Allemands de Dantzig portées depuis vingt ans par des mesures polonaises, sont innombrables.*

5 *Les chicanes continuelles dans tous les domaines de la vie et la circonstances que Dantzig a été détaché du Reich sans consulter sa population, justifient depuis vingt ans notre cri de ralliement: nous voulons rentrer dans le Reich.*

6 *La population dantzikoise sait parfaitement que l'heure de la délivrance sonnera, c'est à dire que Dantzig sera rattaché au Reich.*

7 *Les Dantzikois unis indissolublement portent avec amour et vénération leur regard vers le Führer qui, sans aucun doute, remplira leur désir de retourner au Reich et imposera ainsi le triomphe du principe du droit des peuples à disposer de leur sort, un droit qui leur a été refusé en 1919.*

En terminant, Forster déclara :

" En cette heure grave nous jurons de rester unis quoi qu'il advienne, de repousser de toutes nos forces toute attaque contre cette partie sacrée du patrimoine national et d'exécuter chaque ordre de notre Führer.

" La prochaine fois que nous nous retrouverons ici, ce ne sera pas pour protester comme aujourd'hui, mais ce sera pour célébrer notre rattachement au Reich et cette journée poindra bientôt. "

LE NOUVEAU GOUVERNEUR DE LA BANQUE NATIONALE DE GRECE

Athènes, 10 (A.A.) — L'assemblée générale de la Banque Nationale de Grèce élut M. Alexadre Coryzis au poste de gouverneur de la Banque.

Les journaux rapportent la carrière brillante de M. Coryzis, tant comme sous-gouverneur de la Banque que comme ministre de l'Assistance Sociale, et expriment la certitude que son élection au poste de gouverneur servira non seulement les intérêts de cette institution, mais encore et surtout l'économie nationale du pays.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Le succès de la VIIe Exposition internationale d'art cinématographique à Venise

QUELQUES FILMS
REMARQUABLES

Venise, 11 — Une des raisons du succès qui, depuis les premières années de leur organisation, a favorisé les Expositions de Venise et qui, encore cette année, s'annonce très vif, est due au décor naturel offert par l'enchanteresse et inégalable beauté de cette cité que d'Annunzio imagina «Epouse magnifique de l'automne doré». C'est cette inimitable douceur et luminosité de l'atmosphère vénitienne qui constitue un attrait d'une immense valeur pour le public cosmopolite, à chaque saison de l'annéee; mais en particulier pour celle qui coincide avec l'Exposition Cinématographique. Le baptême donné à un film par le public de Venise — qui représente par sa qualité sélectionnée le pourcentage de spectateurs de chaque pays qui, presque toujours, «fait» le succès ou l'insuccès d'un film — constitue, pour cette raison, un «brevet» de succès certain. Parmi les productions des divers Etats qui participent à la VIIe Manifestation de cette année, il faut relever celle très importante, de l'Allemagne qui se présenta avec 13 ouvrages dont dix sont édités par lU F A et trois par la « Terra Film ». D'un ntérêt tout particulier s'annoncent, parmi les films de caractère dramatique, celui intitulé « Ce fut une énivrante nuit de danse»; et parmi ceux de sujet instructif « Tragédie dans le monde des insectes».

L'activité de l'industrie pétrolière italienne

QUELQUES CHIFFRES SUGGESTIFS

Rome, 11 — Parmi les secteurs de l'activité productive, l'industrie du raffinage et de la distillation des huiles minérales, occupe en Italie, une place particulièrement d'avant - garde. En effet pendant le premier semestre de l'année courante la production italienne est montée à 243.773 tonnes enregistrant une augmentation de 38,1 % — en comparaison à l'année précédente dans laquelle la production fut de 176.556 tonnes. Encore plus intense a été l'augmentation de la production de l'huile résidue combustible passée de 197.367 à 308.258 tonnes, enregistrant une augmentation de 34,8 % étant passée à 139.800 tonnes contre 103 mille 737, pendant la période correspondante de 1938, tandis que pour le pétrole raffiné l'augmentation a été de 6,6 % avec une production totale de 65.691 tonnes ,en revanche, dans les premiers six mois de l'année courante, en comparaison de 61.633 tonnes pour la même période de 1938. Une augmentation sensible a été enregistrée dans la production du coke de pétrole qui, de 15.618 tonnes est passée, dans la période examinée, de l'année en cours, à 20.969 tonnes.

M. VON DIRCKSEN EN CONGE

Londres, 10 (A.A.) — M. Von Dircksen, ambassadeur du Reich, quitta Londres cet après-midi pour son congé annuel.

Le rédacteur diplomatique de « Reuter » croit savoir qu'il sera absent plusieurs semaines.

Il écrit que sa visite d'hier avait pour but de prendre congé du ministre des affaires étrangères.

T. İŞ Bankasi

1939
PETITS COMPTES-COURANTS
Plan des Primes
32.000 Ltqs. de Primes

			Livres	Livres
1	Lot.	de	2000	2000
5	»	»	1000	5000
8	»		500	4000
16	»	»	250	4000
60	»	»	100	6000
95	»	»	50	4750
250	»	»	25	6250
435				32000

Les Tirages ont lieu le 26 Août, le 1 er Septembre et le 1 er Novembre.

Un dépôt minimum de 50 livres de petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.En déposant votre argent à la T. İŞ Bankasi, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

Sa dernière frasque

Suite de la 3ème page)

Quand reparut Garridou, gonflé de son importance nouvelle et de ses fameux conseils, le marquis l'arrêta d'un geste dégagé de la main. Le menton levé, cambrant la taille, jouant négligemment avec le cordonnet usé de son monocle , il lança au lourded stupéfait, de la voix de nez, dont il contait ses frasques à quelque intime dans les salons parisiens, un demi-siècle auparavant.

— Inutile, mon cher ... Peuh ! Hier je me suis flanqué une de ces culottes au bac... Ratissé jusqu'au dernier bouton, mon cher !

BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No 1484 obtenu en Turquie en date du 13 septembre 1932 et relatif à « un procédé pour séparer les feuilles de tabac brut essentiellement avant l'emballage en balles», désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han No 1-4, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No 1586 obtenu en Turquie en date du 27 septembre 1932 et relatif à un « procédé pour la conversion de l'huile hydrocarbone», désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han No 1-4, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No 824 obtenu en Turquie en date du 25 septembre 1929 et relatif à « la conversion de l'huile hydrocarbone» désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han No 1-4, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 1496 obtenu en Turquie en date du 17 septembre 1928 et relatif à un « procédé pour le revêtement extérieur des tuyaux métalliques avec des substances hydrauliques au ciment », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han No 1-4, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No 1261 obtenu en Turquie en date du 2 septembre 1929 et relatif à « une substance d'électrode pour électrode de soi-même self-backing) désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han No 1-4, 5ème étage.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl., parl. franç. — Prix modestes. — Ecr. «Prof. H.» au journal.

ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES sont énerg. et effic. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. «Répét.» au Journal.

LA BOURSE

Ankara 10 Août 1939

(Cours informatifs)

	Ltq.
(Ergani)	19.36

CHEQUES

	Change		Fermeture
Londres	1	Sterling	5.93
New-York	100	Dillars	126.675
Paris	100	Francs	3.355
Milan	100	Lires	6.66125
Genève	100	F. suisses	28.595
Amsterdam	100	Florins	67.52
Berlin	100	Reichsmark	50 835
Bruxelles	100	Belgas	21.5175
Athènes	100	Drachmes	1.0825
Sofia	100	Levas	1.56
Prag	100	Tchécoslov.	4.34
Madrid	100	Pesetas	14 035
Varsovie	100	Zlotis	23.8425
Budapest	100	Pengos	24.4525
Bucarest	100	Leys	0.905
Belgrade	100	Dinars	2.8925
Yokohama	100	Yens	34.62
Stockholm	100	Cour. S.	30.5625
Moscou	100	Roubles	23.90

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

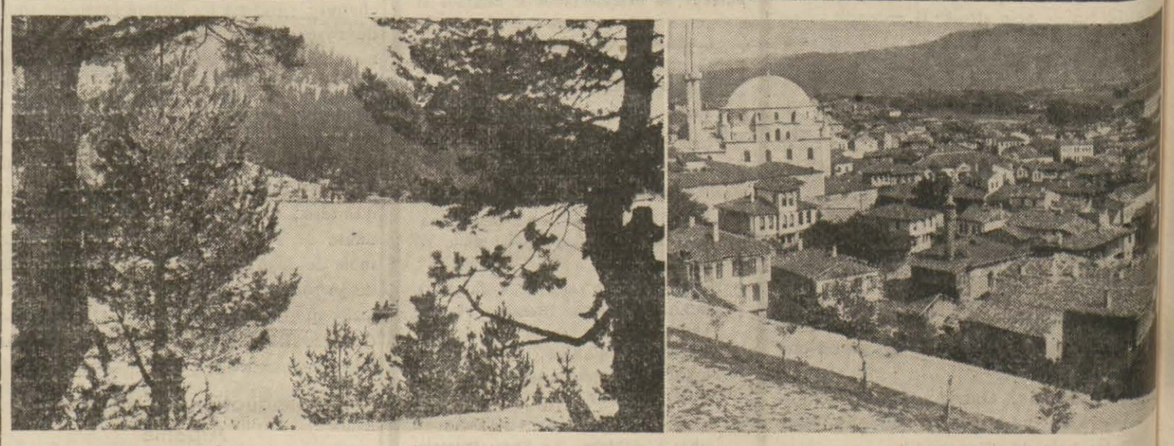
RADIO DE TURQUIE.—
RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19,74. — 15.195 kcs ; 31,70 — 9.465 kcs.

12.30 Programme.
12.35 Musique turque.
13.00 L'heure exacte ; Radio-Journal ; Bulletin météorologique.
13.15-14 Musique variée.

★

19.00 Programme.
19.05 Musique de danse
19.30 Musique turque.
20.15 Le courrier sportif.
20.30 L'heure exacte ; Journal-Parlé ; Bulletin météorologique.
20.50 Musique turque.
21.30 Causerie.
21.45 Musique enregistrée.
21.50 L'orchestre présitentiel :
1 — G. Wettge — **Revue**
2 — O. Fetras — **La Morena** (valse)
3 — Albert W. Ketélbey — **Chal Romano**
4 — Mendelssohn — **Chant du printemps**
5 — Massenet — **Manon** (fantaisie)
22.40 Musique de jazz.
23.00 Dernières nouvelles ; Cours boursiers
23.20 Musique de jazz (suite).
23.55-24 Programme du lendemain.



Deux vues de Bolu, la pittoresque localité qui vient d'être honorée par la visite du Chef National

FEUILLETON du « *BEYOĞLU* » № 26

Le coup de vague

Par SIMENON

CHAPITRE VII

— Jean ! disait tante Emilie, au moment où il s'y attendait le moins. Tu devrais passer chez le tailleur. Ton costume bleu n'est plus très bon.

— Je ne le mets jamais.

Cependant il ne discutait pas, car Emimilie ne faisait que passer, un seau de lait à la main.

Ainsi les événements ne se déroulaient que par petits bouts qui, pris séparement, auraient pu paraître anodins. Seulement Jean n'en laissait pas passer un ! Il les enregistrait, amer et méfiant surtout, d'une méfiance qui commençait à se tenir de la méchanceté.

— Où vas-tu ? avait-il demandé durement à tante Hortense, ce jour-là, en la trouvant installée sur le siège du camion qu'une bâche protégeait mal de la bourrasque.

— J'ai à faire à La Rochelle.

La bâche qui battait empêchait de parler. En pénétrant dans la ville, il questionna :

— Où veux-tu que je te dépose ?

— Nulle part. J'irai d'abord avec toi jusqu'à la gare.

Puis, les moules expédiées :

— Si nous en profitions pour passer chez le tailleur ?

Il y faisait sinistre, parmi les gravures horribles, les laines sombres, les épingles et les craies plates.

— Tant que vous y êtes, M. Godet, vous pourriez lui faire un costume gris à martingale.

Et, dix bonnes minutes après :

— Si on te commandait un pardessus de voyage ?

Croyait-elle qu'il ne comprenait pas ? S'il ne disait rien, c'est qu'il n'avait pas encore pris de décision, mais il n'était pas sûr du tout qu'il allait se laisser faire.

Dans ces occasions-là, il avait presque envie de dire comme les autres :

— Chipies !

Il n'avait jamais pensé, jusqu'alors, à observer ses tantes. Pour lui, qui les avait toujours vues, elles étaient comme des statues. Il commençait seulement à comprendre. Cet ordre de la maison, par exemple... Un propriétaire voisin, qui avait à peu près les mêmes terres et les mêmes bouchots, employait trois hommes à quatre cents francs par mois et s'en tirait à peine !

Or, les tantes n'étaient jamais sales, ni en nage, ni essoufflées et Emilie trouvait encore le temps, au moins une fois par semaine, de faire de la pâtisserie !

Ils ne brusquaient rien. Elles ne le brusquaient pas davantage. Un jour qu'il entrait dans le bureau pour prendre un timbre, Hortense poussa doucement une lettre vers lui. Il reconnut la signature de M. Misraki, leur principal acheteur d'Alger.

« ...j'attends donc votre neveu qui sera le bienvenu chez nous, persuadé que son séjour à Alger sera des plus profitables pour vos affaires et pour les miennes... »

Il regarda Hortense, constata :

— Tu lui avais écrit !

Peut-être parce qu'elle était plongée dans une liasse de factures, il n'entama pas une longue discussion à ce sujet.

Quelque chose se préparait, c'était certain, et c'étaient ses tantes qui le préparaient, lentement, minutieusement, avec d'infinies précautions pour ne pas l'effrayer ou le hérisser.

Marthe n'était pas dupe et, quand il rentrait, elle lui lançait un regard toujours semblable, inquiet, interrogateur, comme si elle eût attendu la nouvelle d'une minute à l'autre.

Mais quelle nouvelle ? Et pourquoi ce voyage à Alger prenait-il de si effrayantes proportions ?

Il pleuvait du matin au soir, chaque jour, c'était la saison, avec du vent qui rendaient la pluie oblique et le ciel en perpétuel mouvement. On avait allumé les feux, rentré les bêtes et tante Emilie allait traire, le matin, avec un fanal qui jaunissait les vitres de l'étable.

Ce n'était plus qu'après le déjeuner que Jean partait pour La Rochelle avec le camion. Comme tante Hortense allait en ville deux ou trois fois par semaine, il la regardait toujours, au moment de s'en aller, et elle lui faisait signe que non, ou bien montait chercher son manteau noir et son chapeau.

Alors, pourquoi, ce jour-là ?...

A La Rochelle, les gens de la campagne arrivés par le car fréquentaient presque tous un café tranquille et pas très gai, près de la station des autobus.

Il y a d'autres cafés, chacun pour une catégorie de clients. Par exemple, le café de la Place d'Armes, où Sarlat fréquentait, était à La Rochelle ce que le Café de la Poste était à Marsilly.

Les tantes, elles, ne mettaient jamais les pieds dans un café et, si elles étaient pressées par un besoin, elles préféraient faire un petit achat dans le premier magasin venu.

Alors, pourquoi ?

Jean avait vraiment reçu un choc en apercevant soudain, à travers les vitres sombres de ce café pour petites gens qui apportent leur manger, près du marché couvert, sa tante Hortense attablée avec Justin Sarlat.

Elle n'avait pas profité du camion et elle avait pris l'autobus. C'était un rendez-vous de toute évidence.

Etait-ce elle qui avait alerté Justin ? Etait-ce lui qui lui avait transmis un message ? Et par qui ?

Il n'en parla pas ce soir-là. L'occasion ne s'en présenta pas. Au surplus ce n'était pas dans les habitudes de la maison de précipiter les choses.

Il rongea son frein, se coucha à huit heures et demie, à cause du travail bouchot. C'est seulement en revenant la mer, avec tante Hortense, qu'il tionna tout à coup ?

— Qu'est-ce qu'il voulait, Justin ?

— Pourquoi ?

— Qu'est-ce qu'il t'a demandé, hier ?

— Tu nous as vus ?

Et ils eurent presque le temps de gner la maison.

— Encore de l'argent ?

— Mais non ! Ne t'occupe pas.

—Il n'insista pas, mais là-haut, en changeant, il lança à Marthe :

— Ton père a encore réclamé de gent à mes tantes.

— Tu en es sûr ?

Toujours le même rythme, les mêmes vides, les mêmes gestes familiers pendant lesquels on pouvait penser sans en avoir l'air.

— Elles lui en ont donné ?

Il haussa les épaules et alla chercher ses souliers ferrés sous l'armoire.

Enfin, au moment où il allait sortir Marthe soupira :

(A suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü : Dr. Abdül Vehab BERKEM

Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Istanbul